

peupler les clubs clandestins ou les sociétés secrètes, à préparer les révolutions, à faire éclater les cataclysmes épouvantables qui causent la ruine des nations.

On verra bientôt si nous exagérons à plaisir, et si nous voyons l'œuvre néfaste qui se poursuit sous un jour trop sombre.

* *

3. Au-dessous ou à côté du mauvais et du dangereux se rencontre le *médiocre*, toute une littérature d'ordre inférieure qui n'apprend rien, parce que les œuvres qui la composent ne se recommandent : — ni par le *fond*, n'étant qu'un assemblage de personnages imaginaires, outrés, invraisemblables, impossibles, un tissu d'actions fictives, également en dehors de la vie réelle, parfois fausses et absurdes, saupoudrées de duperies, d'effronteries, de vols, d'enlèvements, d'assassinats ; — ni par le *plan*, qui brille par son absence, sans unité, sans gradation, sans logique dans les développements que remplacent des incohérences et des juxtapositions forcées ; — ni par le *style*, qui est composé d'expressions vagues et incorrectes, de phrases creuses, sonores, en vieux cliché, de liaisons arbitraires, contournées, enchevêtrées, et le reste.

* *

4. Les données générales que nous venons d'établir concernent les feuilletons, les romans surtout, les journaux, les revues, les pièces de théâtre, les recueils de poésie, les ouvrages d'histoire et les récits de voyage. On voit si le champ est vaste ; nous nous bornerons à y glaner quelques exemples de choix.

(à suivre.)

